



Les jeunes filles mineures seraient de plus en plus nombreuses à accepter d'échanger des services sexuels contre des cadeaux ou de l'argent... Prévenons-les des dangers de la prostitution !

Elles ont 14 ans et 15 ans et, en juin dernier, elles se sont prostituées pendant deux mois. Contre quelques milliers d'euros, elles proposaient leurs services via Internet. Ce fait divers a mis en lumière un phénomène qui commence à prendre de l'ampleur : la prostitution occasionnelle de collégiennes ou de lycéennes, qui ne sont pas dans le besoin et « ne voient pas où est le problème » de troquer son corps contre un portable, de l'argent ou un séjour dans un hôtel de luxe, avec champagne à volonté ! Comment des jeunes filles peuvent-elles en arriver là ?

Le phénomène devient inquiétant Des ados se prostituent sans comprendre ce qu'elles font !

Qu'est-ce qui les pousse à l'acte ?

« L'année dernière, des élèves de mon lycée ont révélé sur Facebook que deux filles de 15 ans et 17 ans avaient couché avec des garçons en échange de smartphones, raconte Maëlle, 16 ans. Je n'y croyais pas, mais une amie qui connaissait l'une des deux ados me l'a confirmé. » « Aujourd'hui, la prostitution occasionnelle, en dehors des réseaux de proxénétisme organisés, est un phénomène bien réel, reconnaît Adrienne O'Deyé, sociologue*. Et

d'après la brigade des mineurs de Paris et les services de l'aide sociale à l'enfance, cette forme de prostitution est en augmentation. » Jean-François Huet, responsable du Mouvement du nid**, dans l'Essonne, confirme : « Des infirmières scolaires nous alertent régulièrement sur des comportements de prostitution : telle jeune fille a fait une fellation contre des cigarettes, telle autre s'est livrée à une masturbation pour récupérer le blouson ou le téléphone portable

qu'un garçon lui avait piqué... » Mais qu'est-ce qui pousse certaines jeunes filles à agir ainsi, alors qu'elles ne sont ni sous la menace d'un proxénète ni dans une nécessité financière ? « Le fait d'avoir subi des violences physiques ou sexuelles dans l'enfance peut provoquer ce genre de comportements, explique Évelyne Josse, psychologue⁽¹⁾. Mais plus généralement, l'adolescence est une période où l'on est fragile : si certaines jeunes filles se sentent délaissées par leurs



Les brochures éditées par le Mouvement du nid aident à aborder le sujet avec nos ados.

Annonces pour des logements : méfiance !

→ À cause du prix des loyers, nos jeunes ont du mal à se loger. Des hommes mal intentionnés en profitent et proposent de louer une chambre dans leur appartement ou un studio dont ils sont propriétaires en échange de relations sexuelles.
→ Prévenez vos filles que des offres de location qui s'adressent

« spécialement aux jeunes filles » ou encore qui proposent une chambre « contre services » ou « contre prestations » indiquent que les propriétaires attendent des services sexuels.
→ Même chose quand aucun prix n'est clairement indiqué mais qu'il est précisé : « Tarifs selon proposition ».

→ Enfin les annonces d'hommes célibataires de plus de 30 ans, qui cherchent « une » colocataire sont évidemment des plus suspects...
→ Dans tous ces cas-là, évitez de contacter le propriétaire, car certains réclament « un test », c'est-à-dire un rapport sexuel dès la visite de l'appartement.

se masturber devant une caméra en échange d'un dîner au restaurant, par exemple). Ces jeunes filles ont alors l'impression qu'on s'occupe d'elles, même si c'est à leurs dépens. On peut aussi supposer que ces ados se sentent grisées par le « pouvoir » qu'elles pensent avoir ainsi : elles peuvent obtenir beaucoup d'argent de la part d'hommes ayant parfois l'âge de leur père. Elles se sentent alors « grandes » ! Par ailleurs, les images crues et même violentes de la sexualité auxquelles les jeunes sont fortement confrontés, banalisent la sexualité et peuvent insinuer dans l'esprit des ados qu'il n'y a rien de mal à « troquer » une fellation contre un téléphone ou une paire de bottes. »

L'attitude de certaines ex-prostituées, devenues célèbres, peut également laisser penser à nos filles que vendre ses charmes n'est finalement pas si grave, voire peut offrir de nombreux avantages : comme par exemple la fameuse Zahia, prostituée mineure, qui aurait eu pour clients des footballeurs de l'équipe de France. Aujourd'hui, on la voit souvent dans les médias : elle semble vivre dans le luxe, fréquente des stars de la mode et du cinéma... De quoi faire rêver nos ados qui peuvent inconsciemment estimer que, pour en arriver là, vendre ses charmes est un moindre mal. De même, Sabrina, candidate de télé-réalité s'est vue invitée sur de multiples plateaux de télévision pour parler de son livre *Escorte* (éditions Grasset), dans lequel elle révèle s'être prostituée entre 19 et 22 ans par appât du gain et attirance pour l'inconnu... « Il faut noter que ces jeunes femmes disent "escorte" ou "hôtesse", autant de termes plus glamour que le mot "prostituée", et qui font passer l'idée fausse que, non

seulement ce n'est pas vraiment de la prostitution, mais qu'en plus, ces jeunes filles mènent la grande vie avec des hommes très riches », précise Adrienne O'Deyé. « Or ces ados risquent d'être prises dans un engrenage et de ne plus pouvoir en sortir car elles auront ensuite besoin de

beaucoup d'argent, ajoute Dominique Charpenel, psychanalyste et membre de la Fondation Scelles. »
* Au sein du Cabinet Anthropos et co-auteur avec Vincent Joseph d'une étude La prostitution des mineurs à Paris : données, acteurs et dispositifs existants (2006).
** Association qui accompagne les prostituées.

Sur Internet : vigilance maximum !

Sur un forum, une maman demande conseil : « Ma fille de 16 ans m'a avoué qu'elle avait accepté de faire un strip-tease devant sa webcam pour des garçons, copains de copains, qui lui avaient promis, en échange, une place de concert. Elle a terriblement honte et moi, je suis mal à l'aise. Je ne comprends pas pourquoi elle a accepté alors que c'est une jeune fille très sérieuse. »
→ Dites à vos ados qu'elles ne doivent jamais accepter de diffuser sur Internet ou par le biais de leur téléphone portable des images d'elles dénudées ou en train de faire des choses sexuelles (masturbation, fellation) : ces images peuvent se retrouver n'importe où, sur un blog, sur Facebook et celui qui les possède peut aussi les faire chanter (« Si tu ne fais pas

ce que je te demande, je les montre à tout le monde ! »).
→ Apprenez-leur à se méfier des forums sur la sexualité car ils sont régulièrement visités par des proxénètes, espérant « recruter » des filles ou des garçons... Rappelez toujours à vos enfants qu'ils ne savent pas à qui ils parlent sur un tchat et que ce garçon qui prétend avoir 17 ans peut très bien en avoir 35 et vouloir les séduire pour exiger des choses (des photos de charme, par exemple) ou leur faire miroiter la possibilité de gagner beaucoup d'argent en très peu de temps...
→ Surveillez ce que font vos enfants sur le Net en vérifiant l'historique. Et résistez à leur demande (souvent pressante) d'avoir un ordinateur et une webcam dans leur chambre !





Photos: Benoit Allary - Hooton/Science Photo Library/Photomastop - Getty/Thinkstock, Antoine Orléan - Virexy/SIPA/Photo - DR

Pour agir : il faut commencer par bien nommer les choses !

« Très souvent, quand un établissement est confronté à des problèmes de violences sexuelles (une élève a été molestée par un garçon, un viol collectif a été commis dans le quartier, etc.), l'administration nous demande d'intervenir pour informer les lycéens, raconte Jean-François Huet, responsable du Mouvement du nid, dans l'Essonne. Nous en profitons alors pour parler des risques de la prostitution. C'est plus difficile quand nous proposons spontanément nos services : très souvent, nous nous heurtons à des refus car les parents d'élèves nous disent en général : "Nos enfants ne sont pas

concernés !" Ils ne mesurent pas que cela peut toucher tous les jeunes. » De la même manière que nous alertons nos jeunes sur les risques de la drogue et de l'alcool, il faut les prévenir contre les dangers de la prostitution car les ados n'ont pas toujours les idées claires sur le sujet : une enquête*** menée sur les 14-25 ans a montré que quatre jeunes sur dix pensent qu'un acte sexuel en échange d'un objet ou d'un service (et non d'argent) n'est pas de la prostitution. « Les jeunes pensent que la prostitution se limite aux passes proposées dans des salons de massage ou dans la rue par des dames souvent âgées.

Mais dès lors qu'il s'agit de rapports rémunérés occasionnels ou organisés sur Internet, précise Jean-François Huet, ils ne la nomment plus ainsi. »

« Il est difficile, pour les parents, d'aborder ce sujet car nous sommes dans une société qui valorise l'autonomie et la liberté sexuelle, ajoute Dominique Charpenel. Certains craignent de paraître vieux jeu s'ils disent qu'avoir un rapport sexuel contre de l'argent est grave ou que se prostituer, même une fois, est anormal. » Pour sensibiliser vos ados, expliquez-leur que les « escortes » sont des prostituées comme les autres et qu'elles ne se contentent pas d'accompagner des hommes d'affaires dans des dîners : elles ne sont payées que si elles offrent des services sexuels. Soyez clair : tout acte sexuel – un rapport, mais aussi une fellation, une masturbation – en échange d'un service, d'argent ou d'un cadeau, est bel et bien de la prostitution. Pour appuyer vos propos, rappelez la loi : la prostitution est tolérée entre majeurs mais il est interdit d'avoir recours à une prostituée mineure. Si ces lois existent, c'est bien pour protéger les jeunes : « À cause de leur manque d'expérience, les jeunes filles n'imaginent pas qu'elles pourront souffrir plus tard et avoir honte d'avoir accepté des actes sexuels contre de l'argent, explique Évelyne Josse. Elles réaliseront avec le recul que leur naïveté a été manipulée. Elles risquent alors de se sentir "nulles", "salies" et de faire une dépression. »

*** Enquête nationale 2011-2012 Les jeunes et la prostitution, Mouvement du nid.

(1) Auteur de Le Traumatisme psychique chez le nourrisson, l'enfant et l'adolescent (éd. De Boeck).

Juliette Sabatier



Zahia Dehar

Comment réagir s'il s'agit de votre fille ?

Vous apprenez que votre fille a échangé un acte sexuel contre de l'argent ou des cadeaux. Que faire ?

→ Faites-la parler de ce qui s'est passé, de ce qu'elle a ressenti, des raisons qui l'ont poussée à agir ainsi... pour essayer de la comprendre, car même si votre désarroi ou votre colère sont grands, il ne faut pas la submerger de reproches. Elle a sans doute déjà suffisamment honte d'elle-même !

→ Si vous pensez qu'elle a été contrainte, proposez-lui de porter plainte. Un rapport sexuel ou une fellation sous la menace, même contre rémunération, est un viol.

→ Prenez rendez-vous chez un psychologue spécialiste des ados : votre fille sera peut-être réticente, mais il faut qu'elle sache qu'elle peut parler de ce qui lui est arrivé, sur le moment ou des mois, voire des années plus tard. Si elle regrette ce qu'elle a fait, si elle se sent « salie », ou simplement si elle ne comprend pas ce qui l'a conduite à agir ainsi, ces démarches ne pourront que l'aider.

Notre sondage Maxi

La prostitution occasionnelle des adolescentes touche, à votre avis ?

Toutes les couches de la société : 82 %

Uniquement les adolescentes issues de familles dans le besoin : 18 %

Retrouvez nos sondages sur **maximag.fr**

Des sites pour en parler

Pour amorcer le dialogue, vous pouvez vous appuyer sur les documents mis en ligne par les sites suivants :

- passe-passe.org
- mouvementdunid.org (rubrique « Publications »).